



"CORONA-SPI #6" NIMES CENTRE – Dimanche 15 novembre 2020

Liens spirituels sans frontière 😊

Chers paroissiens du Centre Ville de Nîmes,

Pistes pour prier en famille...

→ Le MOOC de la MESSE est une aide précieuse en ce temps où nous ne pouvons pas célébrer ensemble les bontés du Seigneur 😊 Osez vous connecter en famille ou seul(e) pour un moment de pause, de méditation, de riche réflexion. Connectez-vous au site : <https://mooc.lemoocdelamesse.fr>

→ Sur la chaîne Youtube du Doyenné, retrouvez des vidéos présentant de beaux extraits des papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François sur la beauté de la messe 😊

→ En ce dimanche, Journée mondiale des Pauvres, pourquoi ne pas lier à un temps de prière en famille autour de la méditation de l'évangile des talents (Mt 25), la décision d'une action concrète à vivre, par chacun(e), pendant la semaine pour faire fructifier les talents du cœur, talents de la fraternité et de l'amour du prochain 😊

Prier dans les églises...

→ Les églises de Nîmes sont ouvertes 😊 Tous les horaires d'ouverture sont affichés aux portes de chaque église de Nîmes et sur le site : www.cathonimes.fr

→ Chaque matin de 10h à 12h (sauf le mardi) le Saint Sacrement est exposé à la Cathédrale pour la prière d'adoration silencieuse.

→ Le samedi matin à la cathédrale, dans le même créneau horaire, il est possible de se confesser.

→ N'oublions pas les besoins matériels de nos paroisses. Utilisons quete.catholique.fr, on peut sélectionner le montant de son don, son diocèse et sa paroisse. MERCI de soutenir la vie de vos paroisses en ce temps de confinement !

→ Ce dimanche, Journée mondiale des Pauvres, aidons ceux qui sont dans le besoin en offrant de quoi manger... un moment de fraternité, une attention gratuite envers une personne seule, malade, affaiblie... et poursuivons jour après jour notre engagement !

A vous, chers paroissiens, bonne fin de dimanche.

À mercredi pour le prochain Corona-spi...

P. Luc Mellet,
votre curé : 04 66 67 49 52
consultez le site : www.cathonimes.fr

En page 2 et 3

→ Petit guide de lecture de Fratelli Tutti .
et quelques extraits savoureux 😊

→ RETROUVEZ LES VIDEOS SUR
LA CHAINE YOUTUBE DU DOYENNE :
<https://cutt.ly/tgDL8y3>



Découvrir "Fratelli Tutti" du pape François

... pour vivre pleinement l'évangile de la fraternité ☺

Petit guide de lecture de la récente encyclique du pape François. Après l'introduction centrée sur la figure de St François d'Assise, « frère de tous » qui permet au pape de parler d'une « fraternité ouverte », le premier chapitre, montre « les ombres d'un monde fermé », par trop conduit par le profit et la manipulation. Mais il en appelle à l'espérance : « Marchons dans l'espérance ! ». C'est justement à se mettre en route sur le chemin de la rencontre de l'autre que se préoccupe le chapitre 2.

Découvrons le DEUXIEME CHAPITRE (§56- 86), UN ETRANGER SUR LE CHEMIN

- ✚ La parabole du bon Samaritain (Lc 10,25-37) permet au pape François d'inviter ses lecteurs à un approfondissement biblique. C'est l'arrière-plan (§57-62) qui nous fait visiter la trajectoire de toute la Révélation biblique : depuis Caïn le meurtrier de son frère Abel (Gn 4) où « Dieu met en cause tous les genres de déterminisme ou de fatalisme qui cherchent à justifier l'indifférence comme la seule réponse possible » (§57) à la question : « qu'as-tu fait de ton frère ? » (Gn 4,9). Avec Job, c'est « le fait d'avoir un même Créateur qui fonde la défense de certains droits communs » (§58). Si le livre du Lévitique (19) semble limiter l'amour du prochain « aux relations entre les membres d'une même nation » (§59), le livre du Siracide montre que l'amour de Dieu dépasse toutes les frontières : « La pitié de l'homme est pour son prochain, mais la pitié du Seigneur est pour toute chair » (Si 18,13). Le Nouveau Testament lance toujours l'appel à l'amour « universel » (§60). De plus tout l'Ancien Testament insiste « pour élargir le cœur de manière à ne pas exclure l'étranger... (parce que) le peuple juif a vécu comme étranger en Égypte » (§61). En conclusion de ce parcours biblique le pape revient sur la parabole du bon Samaritain : « il importe peu à l'amour que le frère blessé soit d'ici ou de là-bas. En effet, c'est l'amour qui brise les chaînes qui nous isolent et nous séparent, en jetant des ponts » (§62).
- ✚ L'abandonné (§63-68) : Si « des personnes occupant des fonctions importantes dans la société n'avaient pas dans leur cœur l'amour du bien commun » en passant devant le blessé de la parabole sans s'arrêter, nous dit le pape, celui qui « s'est arrêté, lui a fait le don de la proximité... et lui a donné son temps » (§63). Le §64 est tourné par le pape en forme de question aux habitants des « sociétés développées » à la suite de Jésus il demande « A qui t'identifies-tu ? ». Et au § 65, il attire notre attention sur « les symptômes d'une société qui est malade, parce qu'elle cherche à se construire en tournant le dos à la souffrance ». Or « le modèle du bon Samaritain (nous invite à devenir) bâtisseurs d'un nouveau lien social. » (§66). « La parabole nous montre par quelles initiatives (nous pouvons) ne pas permettre qu'émerge une société d'exclusion » (§67). Elle « nous révèle une caractéristique essentielle de l'être humain : nous avons été créés pour une plénitude qui n'est atteinte que dans l'amour... C'est cela la dignité ! » (§68).
- ✚ Une histoire qui se répète (§69-71) : « Chaque jour, nous sommes confrontés au choix d'être de bons samaritains ou des voyageurs indifférents qui passent outre » (§69). « Dans sa parabole, Jésus ne propose pas d'alternative... Il se fie au meilleur de l'esprit humain et l'encourage, par la parabole, à adhérer à l'amour, à réintégrer l'homme souffrant et à bâtir une société digne de ce nom » (§71).
- ✚ Les personnages (§72-76) : Dans ces paragraphes, le pape porte son regard sur les attitudes de chaque personnage de la parabole. Les brigands, ceux qui passent outre, le blessé. Je retiens seulement un point au sujet de ceux qui passent outre : « C'est un avertissement fort : le signe que croire en Dieu et l'adorer ne garantit pas de vivre selon sa volonté. » (§74). Cet avertissement nous est toujours adressé par Jésus.
- ✚ Recommencer (§77-79) : « Chaque jour » dit le pape « montrons que, par essence, nous sommes frères... Promouvons le bien et mettons-nous au service du bien. » (§77). Adoptons « l'attitude de proximité du bon Samaritain » (§79).
- ✚ Le prochain sans frontière (§80-83) : « Jésus ... ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches, prochains. » (§80). « Donc je ne dis plus que j'ai des "prochains" que je dois aider, mais plutôt que je me sens appelé à devenir un prochain pour les autres. » (§81).

✚ L'interpellation de la part de l'étranger (§84-86) : A partir de Mt 25,35 : « *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* », le Saint Père appelle chaque chrétien, tout particulièrement, à toujours reconnaître que « *la foi fonde la reconnaissance de l'autre sur des motivations inouïes, car celui qui croit peut parvenir à reconnaître que Dieu aime chaque être humain d'un amour infini et qu'il lui confère ainsi une dignité infinie* » (§85). Ainsi conclue-t-il ce chapitre : « *C'est pourquoi il est important que la catéchèse et la prédication incluent plus directement et clairement le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde.* » (§86).

➔ **retrouvez de beaux extraits de l'introduction et du chapitre 1, en vidéo sur la chaîne Youtube du Doyenné :**
<https://cutt.ly/tgDL8y3>

À mercredi pour parcourir le troisième chapitre :
« Penser et gérer un monde ouvert » (§87-127).

Extrait de l'encyclique "Fratelli Tutti" du pape François

LE MODELE DU BON SAMARITAIN

§66. « Regardons le modèle du bon Samaritain. C'est un texte qui nous invite à raviver notre vocation de citoyens de nos pays respectifs et du monde entier, bâtisseurs d'un nouveau lien social. C'est un appel toujours nouveau, même s'il se présente comme la loi fondamentale de notre être : que la société poursuive la promotion du bien commun et, à partir de cet objectif, reconstruise inlassablement son ordonnancement politique et social, son réseau de relations, son projet humain. Par ses gestes, le bon Samaritain a montré que notre existence à tous est profondément liée à celle des autres : la vie n'est pas un temps qui s'écoule, mais un temps de rencontre. »

§67. « La parabole nous montre par quelles initiatives une communauté peut être reconstruite grâce à des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion mais qui se font proches et relèvent puis réhabilitent celui qui est à terre, pour que le bien soit commun. En même temps, la parabole nous met en garde contre certaines attitudes de ceux qui ne se soucient que d'eux-mêmes et ne prennent pas en charge les exigences incontournables de la réalité humaine ».

NOUS FAIRE PROCHES, PROCHAINS

§80. « Jésus a proposé cette parabole pour répondre à une question : qui est mon prochain ? Le mot "prochain" dans la société du temps de Jésus indiquait d'ordinaire celui qui était le plus proche, voisin. On considérait que l'aide devait aller en premier lieu à celui qui appartient au même groupe que soi, à sa propre race. Un Samaritain, pour certains Juifs de cette époque, était considéré méprisable et impur, et on ne l'incluait pas parmi les proches qui devaient être aidés. Jésus, juif, transforme complètement cette approche : il ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches, prochains. »

§81. « Ce qui est proposé, c'est d'être présent aux côtés de celui qui a besoin d'aide, sans se soucier de savoir s'il fait partie ou non du même cercle d'appartenance. Dans ce cas-ci, c'est le Samaritain qui *s'est fait proche* du Juif blessé. Pour se faire proche et présent, il a franchi toutes les barrières culturelles et historiques. La conclusion de Jésus est une requête : « Va, et toi aussi, fais de même » (Lc 10, 37). Autrement dit, il nous exhorte à laisser de côté toutes les différences et, face à la souffrance, à devenir proche de toute personne. Donc, je ne dis plus que j'ai des "prochains" que je dois aider, mais plutôt que je me sens appelé à devenir un prochain pour les autres. »